

UNE PROPHÉTIE OUBLIÉE

Une nuit, où les ténèbres étaient roi et se pérennisaient à travers la peur et l'ignorance des hommes, une lueur apparut dans la vallée et défia cette obscurité. En se rapprochant lentement, après avoir traversé une vaste étendue de terre entourée de tourbes et à moitié marécageuse, on pouvait y sentir une atmosphère très humide et un vent glacial.

On y apercevait une bicoque d'où émanaient ces reflets brillants. Une fois arrivée, on distinguait, derrière les fenêtres, une femme d'un âge mûr. Elle portait des habits de fortune et elle avait les traits tirés. Elle était négligée et arborait des peintures sur son visage et ses bras.

Un enfant se trouvait devant elle, allongé sur le sol, à demi nu, et entouré de runes, de pierres et de bougies. Elle appliqua des incantations sur l'enfant, cela le faisait hurler et ces procédés laissèrent des dessins apparaître sur son corps. Au bout de quelques secondes, les runes de différentes couleurs se dissipaient peu à peu avant de s'incruster dans sa peau.

Dehors le vent redoublait de force, la porte commença à trembler sur les assauts répétés des bourrasques venteuses. Elle finit par éclater en morceaux. C'est alors que des ombres, à l'aspect humain, firent leur apparition.

Lugubres, humanoïdes, légèrement vêtues d'une tunique d'écailles sombre, elles se rapprochèrent de la femme et l'une d'entre elles vers l'enfant. La tension était à son paroxysme. La femme prit les devants en balayant l'espace avec une grosse pierre transparente qui s'illumina et lança un flacon vers l'ombre qui s'avavançait dangereusement vers l'enfant. À l'impact, celle-ci explosa. L'assaillante prit feu et vociféra de toute son âme. Pendant cette hésitation commune, la femme saisit une dague dont la lame était d'un violet sombre. Elle s'ouvrit la paume de la main et laissa couler son sang dans l'un des runes dessinées sur le sol tout en prononçant des mots dans une langue ancienne et incomprise.

-« En échange de mon sang, protège ceux que j'aime ».

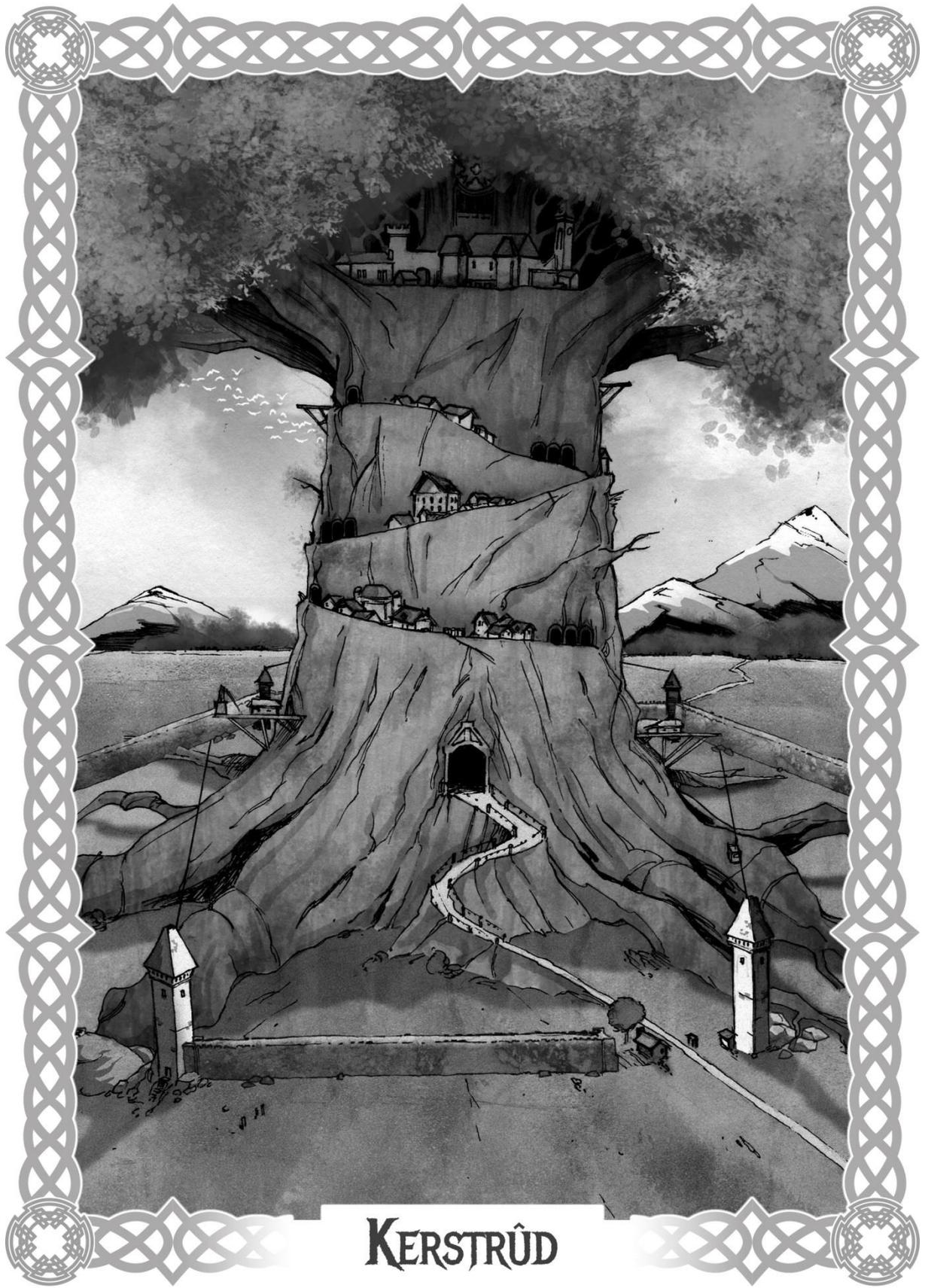
-« En eskemm ouzh ma gwad, gwarez ar re a garan ».

L'une des ombres tenta de s'interposer mais trop tard. Les runes s'aluminèrent et projetèrent les ombres contre le mur. Bloquées et quasi muettes grâce à une onde protectrice, elles tentèrent d'implorer l'enfant de les aider. En même temps, la femme s'adressa à l'enfant mais en vain. Il était terrifié, tremblotant, épuisé. Les sons n'avaient plus d'effet, il contemplait son environnement, plein de désarroi. Tout ce qu'il put comprendre c'était le regard de cette femme, où le flot de larmes contribuait à l'effacement de ces peintures. L'enfant comprit qu'il était l'heure pour lui d'agir. Mais la peur ne le galvanisait pas, l'incompréhension était totale.

Finally, after a few moments of torment, lucidity returned to him a little and he decided to put his hands to his face. The shadows gave voice with their strident cries and a slight smile of satisfaction sketched itself on the woman's face.

The child ran without stopping, crossing the humid vegetation, wading in the water, fighting the rain to see more clearly.

He finally turned back and he saw a battle between shadow and light and finally an explosion that ended it all by throwing the debris of glass and wood around the house. In the face of the shadows, who were emerging from the shack, the child resumed his reckless run in the dark, cold and full of fear.



KERSTRÛD